ROUBAIX

Bureaux : 39, rue Pauvrée. — Téléphone 9-51

ON M'A VOLÉ !

Le nommé David Constant, âgé de 42 ans, mécanicien, demeurant rue Linné, 10, a déclaré hier, que dans la nuit du 15 au 16 courant, vers minuit et demie, un individu inconnu, qu'il a rencontré rue Jacquard, lui a volé sa montre, sa chaîne en argent, ainsi que son carnet, contenant une somme de 35 francs environ et a pris la fuite par la rue de la Barbe d'Or.

ARRESTATION POUR VOL

Le nommé Alphonse Baudart, 50 ans, conducteur d'automobile, demeurant rue du Ballon, cour Segard, 3, a été mis en état d'arrestation sous l'inculpation de flagrant délit de vol de charbon commis à la gare de Roubaix-Wattrelos au préjudice du consortium charbonnier de la ville de Roubaix.

Il a été conduit à Lille hier.

UNE MANIFESTATION DE MUTUALISTES

Un comité de mutualistes organise pour dimanche prochain, à 10 h. 1/2, à l'Hippodrome de Roubaix, une manifestation présidée par M. Léopold Mabilleau, membre de l'Institut, président de la Fédération nationale de la Mutualité française, et après cette première réunion, un vin d'honneur sera offert à M. Edouard Duquesne, récemment promu chevalier de la Légion d'honneur.

LE BUREAU DE RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX EN TERRITOIRES RHÉNANS OCCUPÉS.

Un bureau de renseignements commerciaux au plus grand intérêt pour ceux d'entre les industriels ou commerçants qui veulent faire des affaires en territoires rhénans occupés, est situé 3, rue François-Ier. Ce bureau se trouve en liaison directe avec les sections économiques françaises de : Crefeld, Cologne, Aix-la-Chapelle, Coblence, Trèves, Mayence, Ludwigshafen et Luxembourg ; il fournit tous les renseignements utiles sur les maisons susceptibles d'acheter les marchandises françaises de toute nature, les maisons en mesure de livrer certains articles recherchés en France, les réglementations commerciales applicables à ces régions, les droits de douane, les transports, les banques, la notoriété commerciale des maisons établies dans ces pays, etc., etc...

REFECTION DES PONTS

Pendant qu'industriels, commerçants, agriculteurs et particuliers se mettaient activement à l'œuvre de reconstitution, au lendemain de l'armistice, nous avons eu la peine de constater que les Administrations publiques ont été loin de faire le même effort.

Des travaux de la plus grande nécessité sont restés en souffrance, de divers côtés, et l'on ne voit pas arriver le moment où ils seront enfin exécutés.

Dans cet ordre d'idées, on peut citer un certain nombre de ponts que les Allemands ont fait sauter avant leur départ, et qui ne sont pas encore rétablis malgré leur très grande utilité.

Nous signalerons, par exemple :

1. Le Pont Morel, rue de Tourcoing, à Roubaix ;
2. Le pont Saint Vincent de Paul, à Roubaix ;
3. Le pont du Canal, boulevard de la République, à Roubaix ;

Ces trois ouvrages séparent les principales artères qui mettent en communication Roubaix et Tourcoing.

4. Le pont du Gallon d'Eau, qui sépare Roubaix de son cimetière, de même qu'il contrarie la circulation entre Roubaix, Wattrelos et les au-delà ;
5. Le pont de Croix ;
6. Et celui du Lion d'Or.

Ces deux derniers interrompent la circulation des voitures sur la route départementale entre Roubaix et Lille.

On admettra tout de même qu'après seize mois d'armistice viens, les population de notre région ont le droit de s'étonner qu'on apporte si peu d'empressement à rétablir des ouvrages qui sont classés parmi ceux de première urgence.

Nous n'incriminons personne et n'adressons aucun blâme, mais nous constatons une indifférence regrettable à l'égard de notre région et nous protestons.

La Chambre de Commerce de Roubaix faisant siennes les observations qui précèdent, les soumettra à M. le Ministre des Travaux publics en émettant le voeu que les six ponts mentionnés ci-dessus soient reconstruits dans le plus court délai possible, et que leur largeur soit établie sur des plans modernes et non antédiluviens, répondant entièrement aux besoins de la circulation très active qu'ils doivent assurer.

COMITE D'ALIMENTATION

Tous les jours aux Halles : vente libre de eau de Javel, brosses, pommes, 0,45 le kilo ; beurre salé de Normandie 13,50 ; beurre frais de Normandie 16 fr.

Vin rouge 1 fr. 75 le litre.

Mercredi 18 de 8 h. à 11 h. 10. jaunes et vertes ; de 2 h. à 4 h. 9. jaunes et vertes.

Pommes de terre, 0 fr. 35 le kilo.

Mercredi 18 de 8 h. à 11 h. 14. jaunes et vertes et 15 jaunes ; de 2 h. à 4 h. 16. jaunes et vertes.

Nota. — Pour la vente des chaussures on est prié de se munir de monnaie.

ETAT-CIVIL

Naissances. — Christiane Débacker, rue Richard, 25. — Denise Quillet, rue Achille Scrépel, 1. — René Campion, rue Malin, 24. — Annette Balmet, rue Bernard, 88. — Boyaval. — Adrienne Wintrebelle, rue Beaurewaert. — Georges Kerckaert, boul. d'Halluin. — Lucien Lefebvre, boul. de Metz, 2. — Duponchel. — Germaine Soudan, rue Ma Campagne, 73. — Irène Huyghebaert, rue Watt, 2. Six, 11. — Marie Derrevaux, rue Meyerbeer, 5. — Desprez, 7. — Monique Voyeux, av. Villas, 11 bis. — Yvonne Doussière, rue et imp. Barbe-d'Or. — Lucien Delaplace, rue Lemire, 30. — Suzanne Philipperon, rue Chevalier-Roland, 94. — Jeanne Vandeweghe, rue des Longues-Haies, 5. — Jénart, 16. — Lucie Clément, rue Paul-Bert, 5. — Sainte-Virginie, 1. — Fernand Gonthier, rue G.-Lefebvre, 91. — Céline Caeneke, rue d'Elannoy, 65. — Andrée Delannet, rue d'Alger, 206. — Buyschaert. — Robert Belmarie, rue de Toulouse, 36. — Mireille Herrewyn, rue Franklin, 2. — Victor Vanbelle, rue de la Balance, 21. — Charles Hollande.

Décès. — Charles Nys, ép. Delannoy, 61 ans, rue du Fontenoy, 90. — Auguste Hénock, 2 mois, rue du Perche, 37. — Saint-Pierre, 8. — Henri Olivier, 11 ans, rue du Luxembourg. — Saint-Louis, 16. — Julien Vanwetteveldt, 73 ans, rue Turgot, 246. — Elie Dupuis, 8 mois, rue du Fg de Roubaix. — Voitout, 3. — Léon Lebodenance, rue Thiers, 18, 64 ans. — Alexis Coutanin, 44 ans, rue Saint-Antoine, 79. — Daniel Crombé, 3 mois, rue de Lille, 23. — Henri Devlaeminck, 66 ans, rue Sainte-Elisabeth, 43. — Oscar Cachy, 50 ans, rue Pellart, 47.

TOURCOING

BUREAU PARITAIRE DE PLACEMENT

Un certain nombre d'emplois (deux sexes) pour les diverses professions de l'industrie textile (laine et coton) sont vacants.

MM. les industriels, entrepreneurs et commerçants ayant besoin de main-d'œuvre sont informés qu'il leur sera donné satisfaction le plus rapidement possible, et ce dans la mesure des disponibilités.

Les intéressés sont invités à se faire inscrire au plus tôt, le placement s'effectuant rigoureusement dans l'ordre d'arrivée.

Le bureau est ouvert de 9 heures à midi et de 14 à 16 heures tous les jours, sauf le samedi après-midi.

CAISSE D'EPARGNE

Opérations du 9 au 15 février 1920 : 825 versements, 517.175 fr. ; 253 remboursements, 149.510 fr. 73.

TARIF DE LA VIANDE

Tarif modifié par arrêté municipal du 17 Février 1920

APPLICABLE A PARTIR DU 18 FEVRIER

Mouton frigorifié : 1re catégorie gigot, premières côtes, selle, filet, 6 fr. 90 le kilo ; 2e catégorie, deuxièmes côtes et épaule, 5 fr. 90 ; 3e catégorie, attelnte et fricassée, 4 fr. 10 ; gras, 4 fr. 10 ; rognons, 1 fr. 10 la couple.

SERVICE DES DOMMAGES DE GUERRE

Réception et vérification des déclarations de dommages, des demandes d'indemnités, ainsi que des bons de réquisition, attestations, certificats, etc...

Mercredi 18 février 1920 de 8 h. 30 à midi, 18.151 à 18.200 ; de 2 h. à 6 h., 18.201 à 18.250.

Jeudi 19 février de 8 h. 30 à midi, 18.251 à 18.300 ; de 2 h. à 6 h. 18.301 à 18.350.

Le prestataire est prié de se présenter personnellement muni du livret de famille ou d'une pièce d'identité.

MUSIQUE NON AUTORISEE

La police du 2me arrondissement a dressé procès-verbal à M. J.-B. Poteau, âgé de 24 ans, débitant rue des Girondins, pour avoir, sans autorisation, laissé jouer de la musique dans son établissement.

POUR IVRESSE...

Le nommé Deschemacker J.B., âgé de 30 ans, débardeur, demeurant à Roubaix, rue de Tourcoing, 104, a été mis au violon, pour ivresse publique.

THEATRE MUNICIPAL (Direction : A. Santana)

Jeudi 19 février : le grand succès de l'Apollo : LES MARIS DE GINETTE, opérette en trois actes, de Félix Fourdrain.

Autour de Roubaix-Tourcoing

COMINES

RAVITAILLEMENT — VENTE de CHAUSSURES

Des chaussures provenant des stocks américains seront mises en vente. L'insuffisance de cette marchandise ne permettant pas de satisfaire toutes les familles, les noms des bénéficiaires seront tirés au sort le mercredi 18 février, à cinq heures du soir, et affichés en même temps que le prix de ces chaussures.

Les personnes qui ont déjà obtenu des pantalons en velours ne seront pas comprises dans le tirage au sort, afin de conserver les principes de justice qui doivent présider à ces distributions.

La vente comprendra 200 paires de chaussures pour hommes, femmes, enfants et tout-petits.

HAZEBROUCK

MARCHE AUX CHEVAUX. — Un franc marché aux chevaux et bestiaux se tiendra sur la place Georges Degroote, à Hazebrouck, le premier lundi de chaque mois, à partir du mois de mars 1920.

L'arrêté contenant les dispositions de ce franc marché sera publié incessamment.

DUNKERQUE

NOYES. — On a retiré du canal de Bergues le cadavre d'une femme qu'on suppose être celui d'une ménagère de Coudekerque-Branche.

— On a également retiré du chenal le corps d'un inconnu qu'on croit être un marin français.

COUP DE REVOLVER. — Un Corse, Maximilien Malfalli, a tiré un coup de revolver rue des Casernes-de-la-Marine et a atteint au bras un passant.

VOLS

On a volé un cheval d'une valeur de 3.000 fr. chez M. Vanhessecke, cultivateur, à Quacdypre.

On a tenté de voler un mulet chez M. René Fochinoge à Rerpoede.

La gendarmerie enquête.

Confiserie du Cocorico
37, rue Neuve, LILLE
Marque Déposée
BONBONS FINS - PAINS D'ÉPICES
Grand Assortiment pour Revendeurs

La Vie Ouvrière

A ROUBAIX

UNE LETTRE DES SYNDICATS DU TEXTILE AU CONSORTIUM

La lettre suivante a été adressée par les Syndicats Ouvriers au Consortium de l'Industrie Textile de Roubaix :

Monsieur Wibaux, président du Consortium de l'Industrie Textile.

Les commissions administratives des Syndicats ouvriers textiles de Roubaix, Tourcoing, Lannoy et Mouscron, ont été chargées par les ouvriers de l'industrie textile de ces localités de présenter en leur nom, à MM. les industriels, des demandes d'augmentation de salaires.

Ces augmentations sont motivées par le taux sans cesse grandissant du coût de la vie.

Le prix des denrées et de tous les objets de première nécessité s'accroît de jour en jour. On peut constater que chaque quinzaine le coût de la vie dépasse très sensiblement celui de la quinzaine précédente.

Malheureusement, rien ne permet d'espérer que cette augmentation va enfin s'arrêter.

Au mois d'octobre dernier, les industriels textiles de Roubaix, Tourcoing et environs ont accordé à leurs ouvriers une augmentation de 25 % sur les salaires de juin. Point n'est besoin, croyons-nous, de vous faire remarquer que le coût de la vie a depuis longtemps déjà dépassé ces 25 % et que les ouvriers sont encore plus pauvres en février 1920, avec leurs salaires actuels, qu'ils ne l'étaient en octobre 1919, avec leurs salaires de cette époque.

Vous pourriez nous répondre que vous avez accordé à vos ouvriers, il y a quelques semaines, 0,05 à l'heure d'augmentation, d'ordre d'indemnité de vie chère. Laissez-nous vous faire remarquer de suite que ces 0,05 étaient bien peu en rapport avec la hausse sans cesse croissante des denrées et n'ont apporté dans les familles ouvrières qu'une faible, bien faible compensation.

La vie pour les travailleurs devient de plus en plus difficile. Elle va devenir véritablement impossible d'ici peu avec l'augmentation du prix du pain annoncé pour le 1er mars, et avec les nouvelles et écrasantes charges dont l'Etat nous menace.

Aussi, osons-nous espérer que vous voudrez bien transmettre notre demande aux membres du Consortium Textile, et que ceux-ci accepteront dans un délai assez rapproché de se réunir avec les représentants de nos syndicats pour examiner la demande suivante, **augmentation uniforme d'un salaire horaire pour tous les ouvriers de l'industrie textile de Roubaix, Tourcoing, Lannoy et Mouscron.**

Vous nous seriez agréable de bien vouloir nous donner une réponse pour samedi prochain, nos commissions syndicales devant se réunir le lendemain, dimanche.

Veuillez agréer, etc

Pour le Syndicat Ouvrier Textile de Roubaix, Henri LEFEBVRE ; pour le Syndicat Textile de Tourcoing, H. LEFEBVRE ; pour le Syndicat Textile de Lannoy, DUBUS ; pour le Syndicat du Tissage Moquette, THIEVERS ; pour le Syndicat Ouvrier de Mouscron, J. CASTELAIN.

LES EMPLOYES DE BANQUE, EN GREVE, MANIFESTENT

Hier, mardi-gras, les grévistes des banques de Roubaix ont fait, en ville une calme manifestation. Groupés au nombre de quatre cents environ, ils se sont promenés par les rues lentement. Ils ont fait une station en face du Crédit du Nord, la banque qui occupait le plus grand nombre d'entre eux. Il n'y a pas eu d'autre incident.

Jeudi, à sept heures du soir, un concert sera donné au bénéfice des employés de banque en grève. Les meilleurs artistes de Roubaix ont assuré les organisateurs de leur concours. Il est à prévoir que la salle du Casino-Palace sera insuffisante ce soir-là.

REUNIONS SYNDICALES

SYNDICAT DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS

Les ouvriers couvreurs, plombiers, zingueurs, serruriers, charpentiers en fer, fumistes, et parties similaires, sont priés d'assister à la réunion technique, qui aura lieu le mercredi 18 février, à 6 heures du soir, au siège du Syndicat, 105, rue de la Cité.

SYNDICAT DE LA METALLURGIE

SECTION DES PEIGNERONS. — Les ouvriers et ouvrières peigneurs de Roubaix-Tourcoing sont invités à assister à la réunion générale qui aura lieu à la Bourse du Travail, 78, Boulevard de Belfort, mercredi, à 6 heures du soir.

Ordre du jour. — Question des salaires : Réponse aux patrons : Décisions à prendre.

A LILLE

NECROLOGIE

Syndicat des Municipaux (section du personnel ouvrier)

Nous apprenons la mort du jeune Georges Lemaire, âgé de 17 ans, syndiqué, ouvrier au charbonnage municipal, fils de notre camarade Augustin Lemaire, membre du Comité de Moulins-Lille, trésorier des ouvriers municipaux et délégué à la Fédération des Syndicats.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui mercredi, 18 février, à 3 heures et demie.

Assemblée à la maison mortuaire, rue d'Arras, cité Gioclon, à 3 heures un quart.

Nous présentons à la famille nos sincères sentiments de condoléances.

Nous invitons les ouvriers de tous les services disponibles à y assister.

Dans le Textile

Dans la Blanchisserie, une grve vient d'éclater parmi le personnel des blanchisseries repassage.

Les ouvrières repasseuses qui gagnaient encore la semaine dernière de véritables salaires de famine, de 0 fr 75 l'heure sont en grève, pour obtenir 1 franc l'heure. Est-ce trop pour des mères de familles ou jeunes filles qui souvent sont les soutiens de leurs vieux parents ? Nous nous permettons de demander à MM les Patrons Blanchisseurs s'ils pourraient boucler leur budget avec de pareils salaires.

Mercredi 18 courant, à 15 heures, aura lieu

HERNIE
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies après avoir porté le nouvel appareil sans ressort de M. J. GLASER, le réputé spécialiste de Paris, 63, boulevard Sébastopol.
Ce nouvel appareil, grâce à de longues études et à l'adaptation de la nouvelle pelote à compression souple, assure séance tenante la contention parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les fait disparaître.
Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat, garanti d'ailleurs par écrit, M. Glaser invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descentes, à lui rendre visite dans les villes suivantes où il fera gratuitement l'essai de ses appareils.
Allez donc tous à
Maubeuge, 18 et 19 février, Hôtel de la Poste.
Valenciennes, 20 et 21 février, Hôtel de Flandre.
Douai, 22 et 23 février, Hôtel du Grand-Cerf-Commerce.
Cambrai, 24 février, Hôtel du Mouton-Blanc.
Solesmes, 25 février, jusqu'à 2 h., Hôtel de la Hure-Lasne.
LILLE, 26, 27 et 28 février, Hôtel du Commerce, 15, rue de Béthune.
Brochure franco sur demande, Ceintures ventrières pour déplacements de tous organes.

salle Bereuse, une grande assemblée de tous les ouvriers et ouvrières des blanchisseries-repassages, avec le concours du secrétaire des Industries textiles de Lille et Environs

A BAUCHE

Dans l'Habillement

UN GRAND MEETING VA AVOIR LIEU

Le comité intersyndical de l'habillement organise pour le dimanche 22 février à 5 heures du soir, grande salle de la Bourse du Travail, 186 bis, rue de Paris, un grand meeting sous la présidence du camarade ROUSSEAUX Fernand, délégué régional.

Orateurs : BLANDEL Oscar, secrétaire du Syndicat des presseurs et presseuses en confection ; BIDARD, secrétaire des ouvriers en confection ; COROUBLE Arthur, secrétaire du Syndicat des coupeurs ; PORREY Maurice, secrétaire-adjoint du Syndicat des tailleurs ; Pierre DUMAS, secrétaire de la fédération de l'habillement ; Désiré BONDUES, secrétaire de l'Union Départementale des Syndicats ouvriers du Nord.

Nous sommes persuadés que nos camarades assisteront en nombre considérable à ce meeting qui, par le choix des orateurs et l'importance des questions traitées, sera un des plus imposants et des plus instructifs auxquels il nous aura été donné d'assister.

LA COMMISSION.

:: Convocations ::

AUJOURD'HUI

METALLURGIE

Section de Lesquin. — Tous les métallurgistes travaillant à Lesquin sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le mercredi 18 février, à 5 heures du soir, estaminet Coupie, à Lesquin.

Le Secrétaire : Th. DEVERNAY.

Ulcères Variqueux
HÉMORROÏDES
VARICES — PHLÉBITE
Soulagement immédiat ; guérison certaine et sans danger par le
Sanpur DUBAT
Vous qui depuis des mois, des années même, souffrez de ces terribles maladies et qui avez tout essayé sans succès, suivez le traitement aux dragées de Sanpur, vous serez émerveillés du résultat. Le Sanpur à base de plantes inoffensives, purifie le sang, contracte les veines, décongestionne les organes ; la pommade Secrets calme la douleur et cicatrise les plaies. Ne prolongez pas votre martyre, des milliers de malades ont été guéris ainsi par le Sanpur (fl. 4.75 ; 27 fr. la cure de 6 flac.) et la Soccane : 3.60, 3.90 franco.
C. DUBAT, D^en Ph^ie, 30, Faub. St-Denis, PARIS et toutes Pharmacies.

PARTI SOCIALISTE

Comité « La Justice ». — Samedi 21 février, à 7 heures du soir, réunion générale des membres du Comité, 19 bis, rue de la Justice, estaminet Carpentier.

Ordre du jour : « Lecture du procès-verbal ; vote pour le renouvellement de la commission administrative de la section lilloise ; causerie par le citoyen Donce, instituteur ».

Nous comptons sur la présence de tous.

Le Secrétaire : Ch. COUSSEMANT.

A MONS-EN-BAROEUL

NECROLOGIE

Nous apprenons avec regret la mort prématurée de Denise Déraché, nièce de notre dévoué camarade Blamart, décédée à l'âge de 10 ans.

Nous prions la famille de la jeune défunte de croire, en cette douloureuse circonstance, à nos sentiments de sympathie attristée.

La levée du corps aura lieu jeudi 19 courant, à 2 heures 30, rue Stephenson, 13, pour être conduit au cimetière de l'Est.

La Section du Parti Socialiste de Mons-en-Baroeul.

GROUPEMENTS D'ACTION SOCIALE

CONTRE LES POGROMS

Un grand meeting de la Ligue des Droits de l'Homme

La grande salle du Trocadéro était trop étroite dimanche soir, pour contenir la foule immense venue à l'appel de la Ligue des Droits de l'Homme, pour protester contre les pogroms.

Après avoir entendu MM. Ferdinand Buisson, Victor Basch, Marcel Cachin, de Monzie, Jouhaux, le pasteur Durrleman, Marc Sangnier, Madame Séverine les 6000 citoyens présents ont voté à l'unanimité l'ordre du jour suivant :

« Instruits par des témoignages irrécusables, des atrocités (massacres de personnes, pillages des maisons, sacs des villes), qui se commettent contre les juifs, depuis novembre 1918 dans l'Europe Orientale ; invitent l'opinion publique dans tous les pays démocratiques, à exiger des gouvernements toutes les mesures nécessaires pour arrêter immédiatement ces horreurs et en empêcher à jamais le retour.

Et demandent :

Au nom de la justice, des sanctions contre les coupables

Au nom de pitié, des secours pour les victimes ».

A MONS-EN-BARŒUL

A. G. A. G. — Les membres de la Section sont priés d'assister aux funérailles de Denise Derache, nièce de notre dévoué secrétaire Blamart, décédée le Lundi 16, dans sa dixième année. La levée du corps aura lieu jeudi 19, à 2 heures 30, rue Stephenson, 13, pour être conduit directement au cimetière de l'Est.

LA COMMISSION EXECUTIVE.

Offres & Demandes d'Emplois

MAGASINIER. — On demande solide Magasinier connaissant matériaux construction. S'adresser, avec références, 39, r. d'Haubourdin, Lille. 11691.

On demande de **BONS TOURNEURS EN FER** munis d'excellentes références. 115, rue Colbert, Lille. 11692.

RESTAURANT. — On demande Servante. 11, rue des Trois-Couronnes, Lille. 2923.

Forgerons et Frappeurs sont demandés chez A. LEMOINE, Constructeur, MARAIS-DE-LOMME. Bons salaires. 2924.

COUVREURS. — On demande de bons ouvriers couvreurs à 2 fr. 50 l'heure, et un bon ouvrier zingueur. Prendre l'adresse au Bureau du Journal. 2920.

FORGERON. — On demande un bon ouvrier forgeron-maréchal, chez GOHIN, à LIBERCOURT-CARVIN. — Au besoin nourri. 11.690.

MECANICIENNES. — On demande des Mécaniciennes, 91, rue du Chevalier-Français, SAINT-MAURICE. 2917.

CULOTTIERES. — Des culottières et des apprentiès pour le finissage du veston sont demandées rue de la Justice, 31, LILLE. 2918.

NICKELAGE. — On demande de bons Ouvriers polisseurs chez F. VANDENHOCKE, 2, rue de la Trinité, LILLE. 2919.

On demande UNE BONNE très sérieuse chez M. LANDAS, 4, rue Achille-Durieux, Cambrai. 11676.

CONFECTIONS. — On demande pour le dehors mécaniciennes pour culottes, enfants, chez DE CRAENE Frères, 15, rue du Sec-Arembault. 2916.

BELLE SITUATION RÉGIONALE

offerte par Industriels parisiens à personne active disposant petit capital et ayant références de 1er ordre. HUMBLOT, 10, rue de Rome, PARIS. 1101.

AVIS DIVERS

VÉLOS MARQUE FRANCAISE — GARANTI 3 ANS —
— Vendus au prix de Gros —
ACCEPTE BONS DE LA DEFENSE NATIONALE
16, Rue de Pas, près Grand'Place, LILLE.

POILU DE 12 ANS
PAR ARNOULD GALOPIN
LE N° 5 cts PARTOUT
MAGNIFIQUE PUBLICATION en COULEURS
paraissant chaque semaine
Le plus captivant, le plus émouvant roman d'aventures qu'ait jamais produit Arnould GALOPIN, l'écrivain favori de la jeunesse.
Le n° 15 cent. EXCEPTIONNELLEMENT le 1er n° 5 cent.
EN VENTE PARTOUT AUJOURD'HUI
Abonnement pour les 10 premiers n^os contre 1 fr. 90, adressés à Albin MICHEL, éditeur, 22, rue Huyghens, PARIS (14e)

Mieux que les Tisanes, Sirops, Potions, Bons bons Pectoraux
PASTILLES DUPEYROUX
garanties sans Narcotiques, Sy-ates ou de toutes autres antiseptiques fixes et volatils scientifiquement usités en pareils cas, prévinrent et guérissent la GRIPPE, la TOUX, les BRONCHITES, les ETOUFFEMENTS, les MAUX DE GORGE, les LARYNGITES, les ENROUEMENTS. — Mme Hélène Berthillot-Verchère, route de Charlieu, à Cours (Rhône), en témoignait sa satisfaction au Dr Dupeyroux, dans les termes suivants, le 23 janvier 1919 :

« Je suis toujours très satisfaite des Pastilles Dupeyroux, car elles produisent le meilleur effet. Au moment de ma laryngite, il m'en avait été ordonné du borate de soude et plusieurs autres genres, aucune ne m'avait donné ce résultat. Depuis que je me suis mise à prendre de vos Pastilles, j'ai eu mon mal de gorge disparaître pour ne revenir qu'à de rares intervalles et, dès que j'en sens les moindres atteintes, j'en suce quelques-unes et mon mal disparaît aussitôt, si bien que je ne puis plus m'en passer car elles sont très efficaces en temps d'épidémie. J'attribue à leur efficacité de n'avoir pas pris la grippe pendant ces temps d'épidémie, qui a fait tant de ravages un peu partout... Vos Pastilles me font un bien immense pour ma laryngite que j'ai eue, il y a dix ans, compliquée d'une bronchite et dont je suis à peu près guérie grâce à vos remèdes, car sans cela je serais dans la tombe, il y a bien longtemps. Je puis donc dire avec raison que vous avez été mon sauveur et que, grâce à vous, je suis encore de ce monde. Je vous avais écrit, il y a dix ans, pour vous demander une consultation par correspondance et vous m'avez répondu aussitôt en m'envoyant votre questionnaire et votre méthode et autre que je n'ai cependant pas suivie à la lettre et, malgré cela, je puis dire aujourd'hui que je suis comme guérie, car je m'en ressens très peu au moment des grands froids... »

Le Dr Dupeyroux, 5, Square de Messine, Paris, envoie gratis et franco son Prospectus explicatif contenant la Manière de guérir en quelques heures le Rhume de Cerveau et de s'en préserver et son Questionnaire pour Consultations Gratuites par correspondance. Consultations, 5, Square de Messine, Paris, tous les jours non fériés de 9 h. à 11 h. et de 14 h. à 17 h. Il expédie une boîte de ses Pastilles à domicile, contre 2f80 en timbres ou mandat.

ACHAT N'IMPORTE QUOI — Tous genres mobiliers, toutes Marchandises et Cuisinières n'importe quel état. Etablissements E. SIX, 52, RUE DE LA MONNAIE, LILLE.

Vente Rapide de tous COMMERCES ET INDUSTRIES
Le Henri JOYE, Avocat, 15, rue Jacquemars-Giélée, LILLE (20e année). 6461.

DRAPEAU BELGE
Complets 85 Frs
99, rue Gambetta LILLE

2.000 VÉLOS
neufs, garantis, Modèles 1920
LIVRABLES DE SUITE
Agent Général des plus Grandes Marques
Achat-Echange — 10.000 Pneus, Chambres, Accessoires
250 Vélos d'occasion
400 Machines à coudre
Gros-Détail — Prix spéciaux pour Marchands
MEILLEUR MARCHÉ QUE PARTOUT AILLEURS
Camille COPPENOLLE
39, rue Neuve, LILLE Près de la GRANDE-PLACE (On accepte les Bons de la Déf.)

MALADIES SECRÈTES-SYPHILIS
VOIES URINAIRES
Docteur CAVRO, Boul. de la Liberté, 116bis, LILLE
De 8 heures du matin à 7 heures du soir.

A Vendre
18 Bancs-Fauteuils, 8 personnes chacun, 10 fr. le banc ; un Projecteur cinéma, marque américaine 4.000 fr. ; un Rouleau de câble électrique : 100 fr. ; une Toile transparente pour cinéma : 75 fr. ; 2 Pompes à incendie : 75 fr. — W. I. SALVAGE, 11, rue de la Gare, BAILLEUL. 2922

500 Vélos et Cadres en Stock pour le gros et détail. — Accessoires — Agence La Française et Peugeot. — Phonographes — Machines à coudre — Bons de la Défense en paiement. — Hector SMAGGHE, à SECLIN.

Le gérant : Emile GEST
Imprimerie du Réveil du Nord

UN MOIS SUFFIT POUR GUÉRIR AVEC UN TRAITEMENT EXCLUSIVEMENT VÉGÉTAL
Toutes les maladies de Peau et vices du sang
ECZÉMA - ULCÈRES VARIQUEUX
Graves et Anciens réputés incurables
SOULAGEMENT IMMÉDIAT
dès la première application dans tous les cas suivants : Lupus, Croûtes de lait, Psoriasis, Dartres, Sycosis, Urticaire, Zona, Hâles, Erosions, Acné, Prurigo, Plaies purulentes, Brûlures, Herpès, Clous, Furoncles, Anthrax, Abcès, Engelures, Maladies du cuir chevelu, Pelade et toutes affections de Peau dues à l'Acreté du Sang.
Envoi franco de l'Onguent et de la Méthode contre mandat de 5 fr. 50 ou contre remboursement de 5.90.
Laboratoire Botanique de l'Abbé PANET, 28, rue Nationale, BLENDECQUES (Pas-de-Calais).

FEUILLETON DU «REVEIL DU NORD», N° 109

Les Mystères de New-York

GRAND ROMAN-CINÉMA AMÉRICAIN

ADAPTÉ PAR

PIERRE DECOURCELLE

Mais l'effort l'avait terrassé, et il s'était évanoui.

La fraîcheur de la nuit l'avait ranimé. Aidé par des paysans qui passaient sur la route, allléchés par la promesse d'une grasse récompense, il avait pu se faire transporter jusqu'à sa demeure.

Grâce aux soins que lui prodiguèrent certaine [illegible] Wu-Fang, fut sur pied [illegible] jours.

Le nouvel échec qu'il venait d'éprouver avait porté au paroxysme son ressentiment et sa soif de vengeance.

Alors, pendant les longues heures d'immobilité exigées par les Esculapes jaunes qui le traitaient, n'avait-il cessé d'échafauder dans son cerveau, battu par la fièvre, de multiples combinaisons pour des représailles nouvelles.

C'était non seulement Clarel, mais Elaine Dodge, elle aussi, qu'il englobait dans sa sauvage rancune...

Enfin, il obtint de ses médecins la permission de se lever, et de s'occuper de nouveau de ses travaux.

Il était dans son appartement, assis en face d'une large table surchargée d'étranges objets. Devant lui étaient posés un plat de cristal et une bouteille contenant plusieurs petits bâtons de phosphore plongés dans l'eau ainsi qu'un mince tube de verre recourbé.

Mais, au bout d'un instant, il laissa de côté ces bizarres accessoires, et, prenant une plume, se mit à écrire un billet.

Lorsqu'il l'eut relu et cacheté, il sonna ; un serviteur apparut.

— Portez immédiatement ce pli ! dit-il... C'est pour cette Blanche, dont Long-Sin nous a donné l'adresse !..

Au moment où le Chinois allait disparaître, il le rappela :

— A propos de Long-Sin, passez à son domicile, et dites-lui que je désire le voir... Ah ! J'oubliais... Il importe que vous remettiez vous-même ce billet à sa destinataire ; si elle est chez elle, ramenez-la.

Le serviteur s'inclina, et Wu-Fang se replongea dans son étrange occupation.

Il s'y absorbait depuis une demi-heure, lorsque son fidèle collaborateur pénétra dans la pièce.

— Le maître m'a fait appeler ? demanda-t-il respectueusement...

— Oui ! Approchez de cette table, et considérez, attentivement ce que je vais vous montrer.

A l'aide d'une paire de pinces, il avait saisi un des petits bâtons de phosphore qui plongeaient dans l'eau, et il le ramena doucement à la surface.

Presque aussitôt, au contact de l'air, le bâton s'enflamma, produisant une épaisse fumée blanche.

Wu-Fang prit alors un second morceau de phosphore et le jeta précipitamment, avant qu'il ait eu le temps de s'enflammer, dans le plat de cristal placé sur la table et qu'il avait au préalable rempli d'eau. Puis, plongeant une des extrémités du tube recourbé dans le plat de façon à ce qu'il formât siphon, il laissa l'eau s'écouler goutte à goutte par ce tube, pour démontrer à son acolyte comment, scientifiquement, grâce à une combustion spontanée semblable à celle qui allait se produire lorsque l'eau cesserait de recouvrir le phosphore, il lui était loisible de provoquer à distance le plus formidable des incendies.

Tandis que le Céleste procédait devant Long-Sin à cette expérience, le serviteur, qu'il avait envoyé porter son billet, arrivait devant la demeure de la jeune femme à laquelle il était destiné.

C'était une jolie et séduisante personne, connue dans le demi-monde new-yorkais, sous le nom de Bella la Blonde.

Blasée comme presque toutes ses pareilles sur la monotonie de l'existence, elle était à l'affût des émotions violentes et des complications tourmentées qui, pour ces créatures, ajoutent à la vie quotidienne le piment de l'imprévu et du danger.

Etendue sur un divan, Bella fumait nonchalamment une cigarette, lorsque sa femme de chambre introduisit l'envoyé de Wu-Fang.

Elle prit le billet que celui-ci lui tendait, et le lut avec un visible intérêt.

— Nelly, dit-elle en se levant à la femme de chambre, donnez-moi mon chapeau et mon manteau...

Un quart d'heure ne s'était pas écoulé, qu'introduite par le Jaune, elle pénétrait dans l'appartement de Wu-Fang.

Celui-ci l'attendait avec impatience.

A son entrée, il la salua d'une légère inclinaison de tête, et commença à se livrer à un examen détaillé de sa personne, que Bella soutint avec une crânerie amusée...

— Eh bien ! maître, fit Long-Sin, après un instant, vous avais-je dit vrai ?..

— Tu avais raison !.. Et la ressemblance que tu m'avais signalée est plus parfaite même que nous ne le pouvions soupçonner !..

— Vous avez bien vu... Même couleur de cheveux, même forme de tête, même taille, même tournure... Le visage lui-même offre, sinon une similitude complète, au moins un rapprochement qui peut provoquer toutes les confusions !

— Je suis de ton avis !.. Seules les mains n'ont pas la finesse de celles d'Elaine Dodge, mais pour le plan que je médite, c'est un inconvénient de peu d'importance, et une dissemblance qui ne peut pas être remarquée !..

— Alors, questionna en souriant Bella la Blonde, je suis agréée ?..

— Oui ! répondit Wu-Fang... Et si notre projet réussit, vous serez récompensée !..

— Oh ! fit la déclassée avec un haussement d'épaules... Ce n'est pas pour l'argent que je consens à vous servir... Si j'ai bien compris votre billet, il s'agit de jouer un méchant tour à une de ces pimbêches de la haute société, qui nous méprisent et nous écrasent... Ce sera pour moi un plaisir, qui vaut plus que le salaire que vous me promettez !..

— Alors, il ne me reste plus qu'à vous expliquer en détail la mission que nous désirons vous confier...

L'entretien dura assez longtemps entre la jeune femme et les deux Jaunes.

Bella la Blonde les écoutait très attentivement et ses yeux pétillaient d'une malice sauvage.

— Avez-vous bien compris ? demanda Long-Sin... lorsque l'explication fut finie...

— Soyez tranquille ! Je suis sûre d'avoir exactement pénétré vos intentions...

— En ce cas, ne perdons pas de temps ! Plus tôt le loup sera installé dans la bergerie, mieux cela vaudra pour le succ